

Véronique Pittolo

Hélène mode d'emploi

Al Dante

A woman with dark hair, wearing a white, sleeveless, floor-length dress, is walking away from the viewer on a grassy cliff. She is looking out over a vast, deep blue ocean under a clear blue sky. To her left is a large, rounded, green bush. The foreground is covered in dry, yellowish grass.

Moi, improviser ?

Tu vois bien que l'image du marin me hante, la houle,
le soleil levant, tous ces moments où rien ne se passe.

Il y a toujours quelque part un homme qui ne revient pas à l'heure
où il devrait rentrer.

On dit qu'il est retenu en mer.

Malgré toutes ces années, il n'a pas l'air détruit, non, ses traits sont vaillants.

Ainsi Ulysse dans l'équation des retours différés,

inventé pour les hommes qui n'aiment pas rester à la maison.

Ménélas s'est attardé un moment en Égypte à cause d'Hélène.

Et puis ?

Quel homme vivant accepterait de passer pour mort ?

Qui livrerait sa femme à un autre ?

Intègre cette information :

Un homme voyage pour récupérer sa femme, pas de quoi en faire un plat.

Une station balnéaire, un transat, c'est tout.

Au fond, il s'agit d'un univers très humain :
d'abord l'absence d'Ulysse, longue, puis celle de Ménélas, moins remarquée.
Il demande son chemin, risque la dispersion.
Fais-le entrer dans Troie, intimidé.
(C'est un pari d'amputer le Conseil des grands hommes).
Fais entrer le timide sous les remparts, ne sois pas déçu, trouve-lui une allure.

Cuissards, agrafes, jambières bien accommodées,
le casque ajusté à la belle crinière.
À l'extrémité du casque, une queue de cheval redoutable.

Tu crois qu'un combat va s'engager, mais non.
Reviens au stade antérieur : Ménélas se noie dans la foule,
les négociations s'éternisent.

Hélène était arrivée un dimanche, Ménélas, un lundi.

D'abord, ils se promenèrent.

(Le passé-simple tient en haleine.)

Du tourisme sur les remparts de Troie, rien de plus banal, du vent,
un rythme, une vitesse inouïe. Regarde ses cheveux :
une nymphe de dix mètres te tend une fleur, prends-la, active un soufflet,
fais-lui un sourire commercial.

Ménélas se détache devant une mer en lame de couteau,
le soleil le brûle.

Extase.

Réverbération.

(Parfait).

Dès qu'il arrive, il y a dispersion (les boucliers, comme dans Astérix).

Bien !

Il entre, suivi d'un chœur aux abois.

(Magique).

Le temps se rétracte sur Hélène enlevée pour la deuxième fois.

Tu entends le petit frottement quand elle tombe sur l'épaule de son mari ?

Tire une carte, montre ton jeu, une autre carte.

Tu dois te battre maintenant pour sauver l'honneur d'un mari trompé.

Improvise.

Un long poème cette fois, hermétique et savoureux, beaucoup de blanc,
des personnages sensibles.

L'homme tourne autour du corps de sa femme.

Il doit coller.

Le premier vers tombe, le deuxième est meilleur.

L'homme s'enroule, le poème existe.

Construis une *palinodie* en affirmant qu'Hélène n'est jamais montée
sur ce navire, qu'elle n'a pas accédé à la citadelle et qu'un roi l'aurait
enlevée.

Échangée pour un simple portrait ? Dis-le.

Rétracte-toi.

En attendant, Pâris ne fait rien, l'arc tendu, une peau de lion sur la tête.

Je ne fais pas allusion à une époque précise, encore moins à des faits réels.

Mon histoire émerge dans une vapeur profonde.

On y reconnaît un couple, une ville, une île perdue au milieu de l'océan.

En temps réel: le retour d'un combattant exténué.

Sur une mer creuse ?

Oui.

Pourquoi situer ces aventures sur une mer du Sud ?

Sud = bonheur ? Vacances au soleil ?

Le bleu est-il conséquent ?

Est-ce que la mer s'estompe, parfois ?

Afin de rendre ton poème crédible, trace un rectangle et les marins à l'intérieur. Le rectangle s'ouvre, ils émergent, décoiffés ou cheveux raides sur un polo rayé.

Carte postale transformée en zone de confiance, format de poche, rien d'épique.

Je souhaite le *Retour de Ménélas* sur cette mer calme.

Ce rectangle pur.

Il apparaîtra un jour de brise.

Vue sur la mer signifie *vue imprenable* sur lui.

Cela signifie aussi que quelqu'un manque à ses côtés.

Certaines questions demeurent, provoquent des milliers de commentaires, certains livres ne sont jamais lus.

Tu crois qu'il suffit d'inventer un personnage pour comprendre le malheur des hommes ?

Une histoire de marins et de Reine échouée ?

(Tes pièces n'avancent pas, ta Reine est paralysée).

Les maux de l'humanité seraient réduits à un poème mineur ?

Arrange ta vision d'Achille en Monsieur Univers, ne mets pas Hector à côté, pense à ces moments graves, à Hélène, muse de la brièveté.

Il faut être patient avec sa muse.

Pourquoi ta conscience devrait-elle évoluer comme un scénario ?

Intéresse-toi à la blancheur d'une page, ou une simple dent, aux plis d'une robe qu'on nomme *tunique*.

Recense les éléments d'une vie bloquée dans une tragédie où les héros sont sensibles et ne vieillissent pas trop.

Provoque une embellie.

Reviens sur Hélène qui ne doit pas fixer le public comme un bloc,
qu'elle soit la femme qu'on aurait aimée, l'histoire qu'on aurait vécue.
(Renversante ?)

Quelqu'un lui dirait: *comme tu es petite !*

Et elle répondrait: *je m'appelle Belle Hélène, je suis réservée aux fêtes, aux anniversaires.*

Elle dirait qu'on l'oblige à faire des grimaces.

Laisse-la être une île et Ménélas tourner autour.

Comme ça...

Laisse-les grandir seuls.

Consulte la plage comme un programme, marins, guerriers,
chacun y trouvera sa place.

Arrange les voix, change la couleur des yeux, la longueur des cheveux.

Ajoute une ligne à ton poème d'Hélène, ne retranche pas Ménélas,
ne les mets pas ensemble non plus.